

Année 2017 - 2018

Amis de Jeanne Antide

«Le jugement dernier»

Louis-Jean Frahier
Implications éthiques pour
le bonheur de l'homme

PRENDRE LA FICHE 2A (MT. 31-46)



Et parce que cela ne lui a pas été fait, Il est aussi « serviteur souffrant ». Cette souffrance est particulièrement celle des hommes qui sont les plus petits. Aux « justes » le Roi révèle quel est le nom de la solidarité qui les unit : **fraternité !** « Les autres » ne peuvent plus goûter à l'intimité de cette fraternité. Il ne leur est pas dit que les plus petits sont des frères.

Pour la réflexion et le partage :

Il est conseillé de lire le texte en début de réunion et à la fin, et de se référer à lui aussi souvent que possible au cours de la rencontre. C'est la « Parole de Dieu » qui reste centrale

Pour la prière :

Finir par une lectio divina autour des 3 questions :

- Que dit le texte ?
- Que me dit le Seigneur à travers ce texte ?
- Qu'est ce que je lui répons ?

« NOTRE PERE »

Méditation pour la fête du Christ Roi de l'univers dans la revue
« Panorama » : « C'est à moi que vous l'avez fait... »

A toi Seigneur ? Mais quand ? Mais où ? N'est-ce pas là la question du « discernement de chaque instant », avant d'être celle du Jugement dernier ? Seul le regard du Bon Pasteur peut discerner ceux qu'il placera à sa droite où à sa gauche afin de participer au bonheur du Royaume. Ce sera alors la « surprise » car personne, dans cette parabole, n'a conscience d'avoir agi en faveur ou à l'encontre du Seigneur à travers les pauvres ou les opprimés. Mais qui sont les « plus petits de mes frères » dont parle Jésus ? **Le Seigneur ne vient-il pas à nous à travers tous ceux qu'il met sur notre route ?** Le reconnaissons-nous en eux ? Jésus ne nous invite-t-il pas à le rencontrer lui en rencontrant notre prochain, à être vigilants sur ce qui motive nos actions, nos engagements....

Est-ce le bien de l'autre ou la satisfaction de nos désirs ?

Revenons au texte dit du « jugement dernier » (Mt., 31-46) bien connu et parfois difficile à comprendre.

Les commentaires que vous allez lire sont largement inspirés d'un livre consacré tout entier à l'étude de ce texte d'Évangile. (cf. le titre)

Invoquons l'Esprit Saint, qu'il nous révèle le sens profond des écritures et nous rappelle les paroles de Jésus.

Pour éviter la moralisation et une simplification réductrice, voici quelques éléments de compréhension qui peuvent aider à recevoir la richesse et la complexité du texte.

Fils de l'homme

Rappelons que tout ce discours (Mt. 24-25) concerne la venue eschatologique de ce Royaume qui se manifestera à l'avènement du « Fils de l'homme ». C'est un discours sur la fin, sur un avenir dont les disciples voudraient percer quelques secrets.

Or, il n'est pas permis aux créatures de le savoir, car cette venue se fera tout autrement que ce qu'on peut imaginer. Mais il convient d'être vigilant, c'est à dire fidèle au Seigneur, à son enseignement, car sa Parole opérera une séparation radicale entre les hommes.

La Parousie (c'est à dire l'avènement du Christ en Gloire) et la séparation qui l'accompagne supposent un jugement qui vient en contre point du jugement historique qui a conduit Jésus sur la croix. L'injuste condamnation de Jésus le met au dernier rang parmi les hommes. **C'est de ce rang fraternel qu'il se réclamera pour reconnaître les « bénis de son Père ».**

Rassemblement et séparation

L'annonce initiale de **séparation** est précédée par une opération de **rassemblement** de toutes les nations. La division touchera les nations, mais concernera les hommes qui les constituent.

Ce récit place la fin de l'histoire sous le même signe que le commencement (Gn.1) qui est aussi récit de séparation.

La création donne une capacité d'exister par une **mise en ordre**.

Le récit de la fin de l'histoire est à la fois « **dévoilement** » et « **accomplissement** » de ce qui est en germe dans la création.

Le Royaume est l'héritage promis, préparé depuis la « Fondation du monde. La venue du Fils de l'homme est un « se faire voir » dans un rassemblement universel.

« Le voir » est au centre des 2 questions suscitées par l'énoncé des sentences : « **Quand** t'avons nous vu ? » « ou pas ! »

La venue du Fils de l'homme nous échappe autant qu'elle nous convoque. Quand il viendra, Il manifestera quelle est la gloire de l'humanité que nous ne connaissons guère ; celle de fils capables d'hériter du Royaume.

La filiation de gloire est liée à la fraternité dans la détresse.

La séparation selon un axe (droite et gauche) se fait en fonction du Fils de l'Homme. A la droite les justes, à la gauche les autres (sans précision). « Il est assis à la droite de Dieu » (Credo) et participe de sa gloire c'est à dire de sa puissance d'amour.

« A Ta droite, éternité de délices » (Ps 15, 11) -

Deux éléments signifient la Royauté du Fils de l'homme :

- ✓ Le trône du juge (fonction royale)
- ✓ L'image du berger (Ez 34,2 et Jr 22, 17)

D'où le symbolisme des chèvres et des brebis.

Les chèvres comme les boucs ont des cornes (signe de puissance).

Les brebis (comme les agneaux) sont sensées être douces et porter fruit. Moi pacifique et moi belliqueux ?

Au Fils de l'homme de présider la séparation. Au Roi la Parole qui en rend compte. Et cette parole royale révèle une proximité insoupçonnée : « C'est à moi que vous l'avez fait... » (V,40)

Le Royaume promis s'inscrit dans le projet créateur. C'est plus de l'ordre d'une filiation (relation filiale) que pour des mérites que l'on aurait accumulés.

La description du châtiment est plus sobre. Il est préparé, mais on ne sait pas depuis quand..... Il est destiné en premier lieu « pour le diable et ses anges ». (v,41)

Ceci brise toute opposition simpliste :

- ✚ L'homme a été créé pour le Royaume
- ✚ Le feu éternel est pour d'autres que les hommes
- ✚ Il ne peut être, comme le Royaume, un projet
- ✚ C'est un mystère de néantisation, de destruction du processus de nomination et de relation.

Hériter du Royaume c'est entrer dans la dynamique de Vie.

Aller au feu éternel, c'est en être coupé définitivement, (mort).

Plus ce qui est annoncé est négatif, plus le récit est bref.

Car le négatif est ici absence, néant. Il y a moins à dire.

Serviteur

« Serviteur » est un titre du Fils de l'homme lui-même. « Ce qu'ils n'ont pas fait en bien au Fils de l'homme, c'est ce que le Fils de l'homme a fait, (Mat 20,28) « Lui qui est passé en faisant du bien » (Act 10, 38).